

## Transformation de la Maison Dejardin: le détail et la relation avec le tout

Maison Dejardin  
1990-95...  
rue Papillard, 139  
Queu-du-Bois (Liège)  
Collaborateur:  
Jean-Michel Sojic, dessinateur

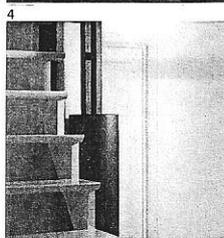
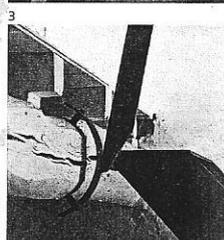
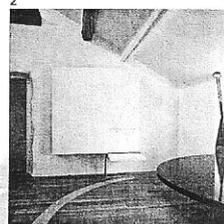
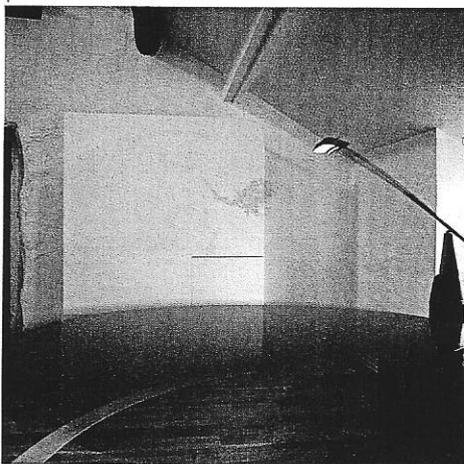
- 1/2. Ecran-cache pour matériel de peintre intégrant un siège amovible  
Bureau mobile sur roulette pivotant autour d'un axe
3. Raccord entre limon d'escalier et garde-corps de la chambre principale
4. Support de poutre existante et départ du garde-corps de la chambre principale
5. Détail du volume vitré situé en façade nord: élévation intérieure et coupe verticale
6. Perspective isométrique
7. Proposition de détail de D. Dejardin pour le piétement du garde-corps du jardin
8. Façade est

La mission de l'architecte peut aller jusqu'à la redéfinition de chaque geste de celui qui habite. Au-delà des conventions établies, il a la faculté d'interroger chaque moment de l'existence et de construire l'espace sur l'ensemble des mouvements que génère la vie. Dans cette exigence qui se porte sur le moindre détail de l'ameublement ou du rangement, on conçoit que la gestuelle qu'il met en place puisse se nourrir de parallélismes avec la danse ou la musique, d'autant plus tentant que le moment de la formulation plastique qui les précise à la planche à dessin suscite chez Pierre Hebbelinck une sorte d'allégresse elle-même très vive et mouvementée. Mais toutes les autres formes d'expression peuvent être conviées dans ce processus d'élaboration qui, à travers la littérature, le cinéma, le théâtre ou les arts plastiques, cherche non des références mais des occasions de s'enrichir et de se déstabiliser par un trop plein d'idées.

A cette phase presque baroque succèdera celle de l'épuration qui ne garde que l'essentiel, à partir d'une conviction très forte qui s'affine et intègre avec la plus grande rigueur toutes les desiderata ou contraintes budgétaires du client. Mais même le confort le plus concret peut générer à travers ce processus un objet qui participe à une formulation plastique totale en même temps qu'à une sorte de cérémonie ou de style de vie à la mesure d'un occupant qui s'identifie complètement à l'espace qu'on lui propose.

Mais la réalisation d'un projet aussi complet se fonde sur une double relation avec un client qui veut et avec des artisans qui peuvent construire dans une exigence de qualité et une maîtrise jusqu'au dernier détail. Mr. D. Dejardin réunit ces acteurs en une seule personne. S'occupant d'une entreprise artisanale de fabrication métallique, il est capable

de mener lui-même à travers sa propre structure de production une approche très pointue d'un mobilier et de tous les détails d'parachèvement. Sa maison, un bâtiment traditionnelle en pierre d'une belle qualité de construction est cependant exigüe et réclame un réaménagement complet. Il approche Pierre Hebbelinck à ce sujet au début des années '90 suite à l'exposition *Fenêtre en vu* où il a pris connaissance de la maison Fontaine (A+ n° 112). L'après-midi même, il vient à l'atelier et demande à l'architecte de modifier deux fenêtres qu'il vient d'acheter. Au début toutes les demandes s'égraineront de la même manière jusqu'au jour où Pierre Hebbelinck lui indique son souhait appuyé de faire un projet synthétique. Du détail au tout, le dessin le révèle, traversant toute la maison sur laquelle il se superpose. Une série de fonctions ont été sorties et disposées dans se:

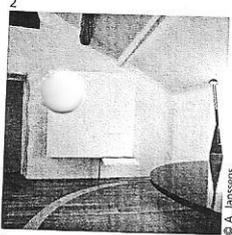


e de mener lui-même à travers sa  
 propre structure de production,  
 une approche très pointue du  
 mobilier et de tous les détails de  
 parachèvement. Sa maison, une  
 bâtisse traditionnelle en pierre,  
 d'une belle qualité de construc-  
 tion est cependant exigüe et  
 réclame un réaménagement com-  
 plet. Il approche Pierre Hebbelinck  
 à ce sujet au début des années '90,  
 suite à l'exposition *Fenêtre en vue*  
 où il a pris connaissance de la  
 maison Fontaine (A+ n° 112).  
 L'après-midi même, il vient à  
 l'atelier et demande à l'architecte  
 de modifier deux fenêtres qui  
 d'après lui dénaturent la maison  
 qu'il vient d'acheter. Au début,  
 toutes les demandes s'égrai-  
 neront de la même manière  
 jusqu'au jour où Pierre Hebbe-  
 linck lui indique son souhait  
 appuyé de faire un projet syn-  
 thétique. Du détail au tout, le dessin  
 le révèle, traversant toute la mai-  
 son sur laquelle il se superpose.  
 Une série de fonctions ont été  
 sorties et disposées dans ses

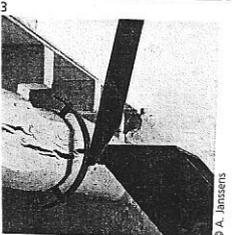
abords redéfinis, puis, chaque  
 détail de la maison a été abordé,  
 discuté, repensé, redessiné et  
 progressivement réalisé. L'exi-  
 guité amène des solutions qui  
 concentrent parfois plusieurs  
 fonctions : un bureau et son  
 siège sont combinés avec l'esca-  
 lier d'accès à une mezzanine et  
 la tablette d'une fenêtre, large  
 débordant vers l'extérieur  
 comme une sorte de bow-win-  
 dow. Une autre table, escamo-  
 table, pivote autour d'un axe et  
 ses roues laissent sur le parquet  
 un grand arc de cercle traité en  
 une autre matière qui le protège.  
 Tout entre dans un dessin com-  
 parable à celui d'un tableau  
 constructiviste. Les interventions  
 qui s'intègrent à l'édifice existant  
 forment un ensemble et sont en  
 correspondance à travers lui,  
 pouvant même en être distinctes  
 par un effort d'abstraction, qui  
 dégage comme deux plans de  
 lecture différents, distinguant  
 l'existant et les interventions qui  
 y ont été apportées. Ce travail

toujours en cours se poursuit  
 depuis des années matérialisant  
 parfaitement cette conception  
 idéale du projet comme un pro-  
 cessus infini et ininterrompu par  
 lequel s'expriment la vie et l'exis-  
 tence même.

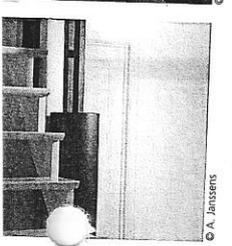
Ce dialogue exceptionnel mené  
 par un client avec un jeune  
 architecte a évidemment beau-  
 coup contribué dans ses autres  
 projets à une approche toujours  
 ambitieuse de tous les détails  
 sur base d'une rencontre des  
 attentes précises d'un client.  
 Lorsque les commandes se sont  
 multipliées, la volonté de tenir  
 le même niveau de qualité s'est  
 naturellement appuyée sur une  
 relation très serrée avec les arti-  
 sans qui réalisent. L'association  
 de ceux-ci au stade du projet  
 par un dialogue à la table à des-  
 sein qui interroge les potentialités  
 de l'exécution et y ajuste  
 les ambitions du dessin est une  
 des clefs de l'obtention d'une  
 rigueur formelle et technique.



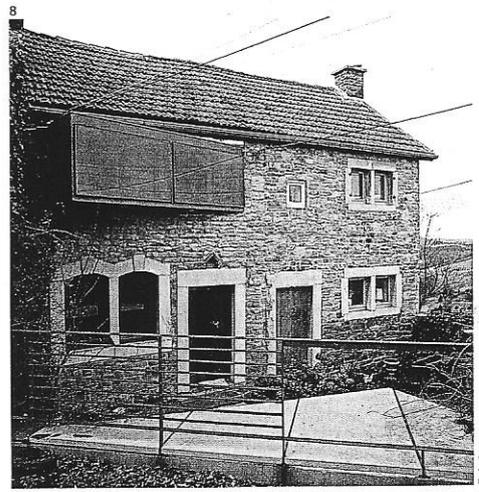
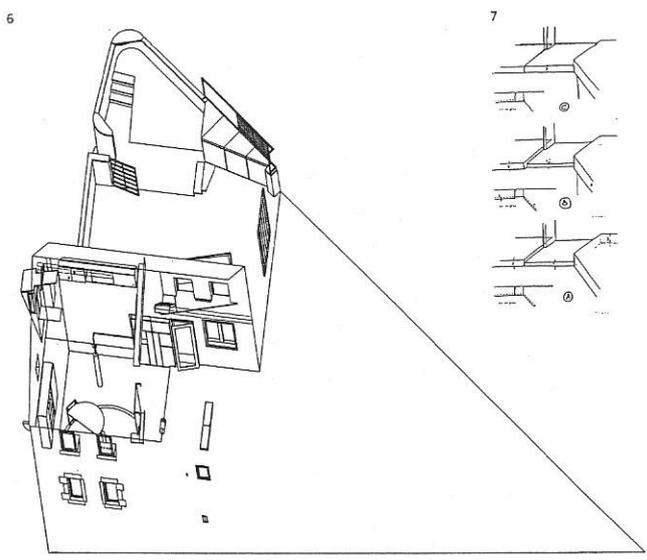
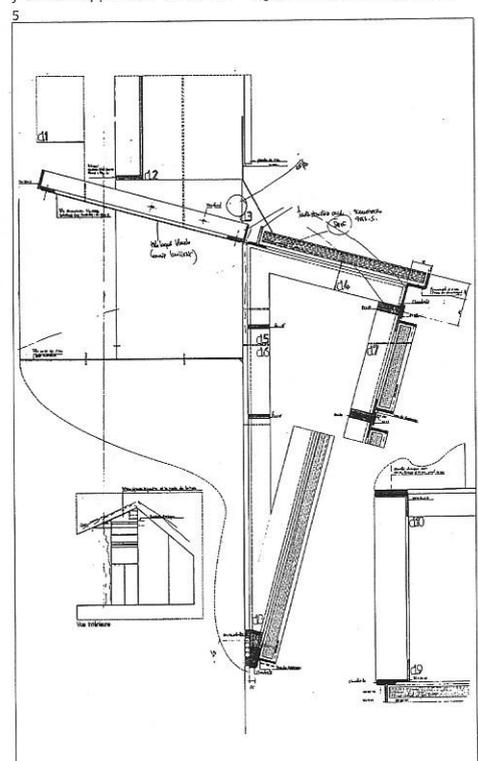
© A. Janssens



© A. Janssens



© A. Janssens



© A. Janssens